

Le Style

| Mode | Beauté | Design | Auto |
| High-tech | Voyage | Gastronomie | Culture |

Retour aux sources.

Fini, le règne de l'architecture standardisée. Le vernaculaire, inspiré de l'habitat traditionnel, est dans l'air du temps. L'idée : prendre en compte le climat, la géographie, les matériaux locaux pour construire des bâtiments qui se fondent dans leur environnement. **Par Marie Godfrain**

L'architecte suisse Jacques Herzog s'est appuyé sur « le climat incroyable de la Floride » pour concevoir le Pérez Art Museum, un bâtiment ouvert et végétalisé, tout en transparence.

Le style.



D

ANS UNE INTERVIEW DONNÉE

au site Deezen le 7 décembre dernier, l'architecte suisse Jacques Herzog dénonçait la « stupidité » des bâtiments Art

déco de Miami, « des boîtes dotées d'air conditionné décorées comme des pâtisseries ». Pour concevoir le nouveau Pérez Art Museum avec son collaborateur Pierre de Meuron, il a ainsi, dit-il, préféré « (s')appuyer sur le climat incroyable de la Floride pour imaginer un bâtiment ouvert, perméable à cet environnement. Bref, une nouvelle architecture vernaculaire ». Ce terme aujourd'hui en vogue désigne des constructions « ancrées dans leur environnement, qui répondent à la géographie, aux conditions climatiques et à leur époque », selon les mots de l'architecte Philippe Madec. Redécouverte ces dernières années à la faveur d'une appétence pour les vertus de la consommation locale, de l'écologie et du recyclage, l'architecture vernaculaire prend à rebours un siècle de maisons individuelles identiques, de grands ensembles et de bâtiments grandiloquents signés de « starchitectes ». Un siècle d'utopies, de globalisation et de standardisation censée mener au bien commun. Une nouvelle tendance consacrée par le prestigieux Pritzker Architecture Prize (le Nobel d'architecture),

Viavino, le pôle œnotouristique de Philippe Madec dans l'Hérault (1), la villa aux vaches sacrées de Simon Vélez, en Colombie (2), la maison médicale de Boris Bouchet, dans le Puy-de-Dôme (3) : des bâtiments conçus avec des matériaux locaux qui respectent le patrimoine de la région.

décerné en 2012 au Chinois Wang Shu. Cet architecte peu connu au moment de sa consécration – il n'a jamais construit un bâtiment hors de son pays – ne s'appuie que

sur des savoir-faire traditionnels pour imaginer un nouveau langage architectural. Le jury a ainsi voulu saluer une conception à la fois traditionnelle et visionnaire, validant ainsi le retour du vernaculaire. Si ce courant est jugé passéiste par les adeptes du modernisme qui a dominé le xx^e siècle, Philippe Madec estime au contraire qu'il s'inscrit pleinement dans notre époque et répond parfaitement aux questions actuelles sur l'avenir de la planète en s'appuyant sur le recyclage de matériaux locaux aux vertus bioclimatiques et, pour

la plupart, biosourcés (d'origine animale et végétale). Sur ces principes, Madec a réalisé un pôle œnotouristique dans l'Hérault basé sur les couleurs, les matériaux et le patrimoine du Pays de Lunel. Dans les Alpes, l'agence française Smile vient de signer la résidence Jackson, « conçue en mélèze local, pierre de pays et marbre d'Aime, mais dotée des dernières innovations en matière de chauffage géothermique et d'énergie solaire », explique Lionel Adam, à la tête du cabinet.

« Depuis des centaines d'années, les populations adaptent leur habitat au milieu dans lequel elles vivent : je pense notamment aux maisons à patio des villes marocaines, qui préservent la fraîcheur et l'intimité, et à ces incroyables habitations creusées à même le sol dans le désert au nord de la Chine, explique l'architecte Vladimir Doray, qui dirige l'agence WRA. Ces deux exemples ont conforté mon intuition d'apporter une réponse plus sociale à la prolifération du pavillonnaire et de lutter ainsi contre le délitement du vivre ensemble. »

« C'EST L'AUTRE FORCE DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE : elle induit des conséquences économiques et sociales, et se révèle donc très pragmatique », ajoute l'architecte Pierre Frey, auteur de *Pour une nouvelle architecture vernaculaire* (Actes Sud). Elle permet de réinscrire des circuits courts, de faire travailler des artisans localement, en France comme dans d'autres pays, au Yémen notamment, où le cabinet Nomadéis a étudié les bénéfices des matériaux et des techniques de construction traditionnels. Dans l'Hexagone, elle répond à l'engouement récent des Français pour le bricolage. « Les gens aiment agir sur leur habitat. Et cette architecture non standardisée le permet, analyse le sociologue Olivier Chadoin. L'essentiel du développement urbain ne peut se faire avec les coûts et les rythmes des immenses chantiers. »

Encore expérimental, le vernaculaire va désormais se généraliser. Des figures comme le Colombien Simon Vélez et ses incroyables habitations en bambou donnent un nouveau souffle et inspirent de jeunes Français. Boris Bouchet, notamment, vient d'obtenir le prix de la Première œuvre 2013 du Moniteur pour sa maison médicale en pisé et en bois de Marsac-en-Livradois (Puy-de-Dôme) construite à 80 % en matériaux locaux. 🏡